

HISTOIRE POSTALE DE LA POCHE DE SAINT NAZAIRE

En Août 1944, alors que l'ensemble de la France est libéré, plusieurs poches de résistance allemandes subsistent sur les côtes à Dunkerque, Brest, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle et Royan. Hitler tient à préserver ces zones stratégiques : constituées en forteresses, elles pourraient devenir des points d'appui non négligeables, dans l'hypothèse où la situation se retournerait en faveur du Reich. Les Anglo-américains, de leur côté, privilégient la poursuite de l'offensive vers l'Allemagne. En conséquence, si la poche de Brest tombe le 18 septembre 1944 après de durs combats, les autres perdurent jusqu'à la capitulation le 8 mai 1945, voire un peu au-delà.

LES FORCES EN PRESENCE

La poche de Saint-Nazaire comprend environ 11 000 soldats allemands de la 265^{ème} Division d'Infanterie et 12 000 marins sous les ordres du MAJOR GÉNÉRAL JUNCK. Les Civils français sont environ 120 000.

Les troupes allemandes sont contenues autour de Saint-Nazaire par les F.F.I. , la 25^{ème} Division d'Infanterie française (Bureau de Poste Militaire n°505) et les 66^{ème} Division Américaine (Américan Post Office n°464) et 94^{ème} Divisions américaines (Américan Post Office n°94). La 25^{ème} Division d'infanterie française est une division incomplète, formée tard dans la guerre, pour contrôler des unités FFI déjà en place assiégeant des ports tenus par les Allemands.

La ligne de front variera peu pendant le siège. Elle suit le parcours de la Vilaine, le canal Nantes-Brest puis Bouvron, Cordemais, Frosssay jusqu'à Pornic.

Le très important armement des forces allemandes empêchera une offensive décisive des Alliés ou des F.F.I. La ville de Saint-Nazaire ne se rendra que le 11 mai 1945.



LE COURRIER DES CIVILS

Jusqu'en janvier 1945, le courrier à l'intérieur de la poche de Saint-Nazaire fonctionnera « presque normalement » dans chaque zone de part et d'autres de la Loire et un peu plus difficilement pour le courrier devant traverser la Loire.

Il y a de très nombreux plis philatéliques qui contribueront à la pénurie partielle de timbres au début de 1945.

11 NOVEMBRE 1944 :

Émission à « La BAULE » de 2 blocs commémoratifs de la fin de la 1^o guerre Mondiale.

801

BLOC " ILOT DE ST-NAZAIRE "

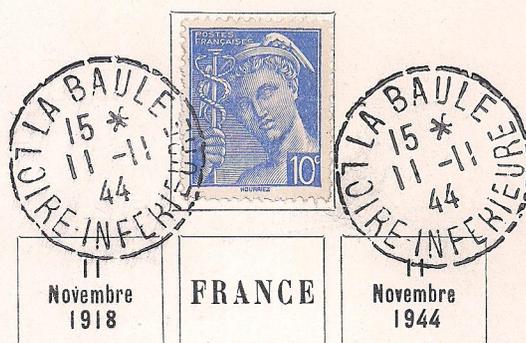


Nous t'aimons, nous t'aimons, ô FRANCE
Pour les fastes de ton histoire
Pour tes revers et pour ta gloire

Jacques Bourgeat.

753

" ILOT DE ST - NAZAIRE "



Nous t'aimons, nous t'aimons, ô FRANCE
Pour les fastes de ton histoire
Pour tes revers et pour ta gloire
Jacques Bourgeat.

« Petit bloc » (n°Mayer 8) avec timbre mercure 0,10 f Cachet à date « La Baule 11/11/44 » n°753

DÉBUT JANVIER 1945 :

Dans la Poche de Saint-Nazaire plusieurs timbres-à-date portent un millésime fabriqué localement de taille différente de celle des autres chiffres jusqu'à l'arrivée des chiffres officiels (notamment à Batz-sur-Mer).

Dans la Poche de Lorient le courrier n'est plus reçu par avion allemand, il transite par Saint-Nazaire puis par mer.

Le service aérien allemand disparaît pratiquement à la fin janvier.

Le courrier entre Lorient et la Poche de Saint-Nazaire semble avoir fonctionné par mer jusqu'à fin Avril.

JANVIER 1945 :

Trois trains transportant 13 000 personnes évacuent une partie de la population de la Poche de Saint-Nazaire.

8 JANVIER 1945 :

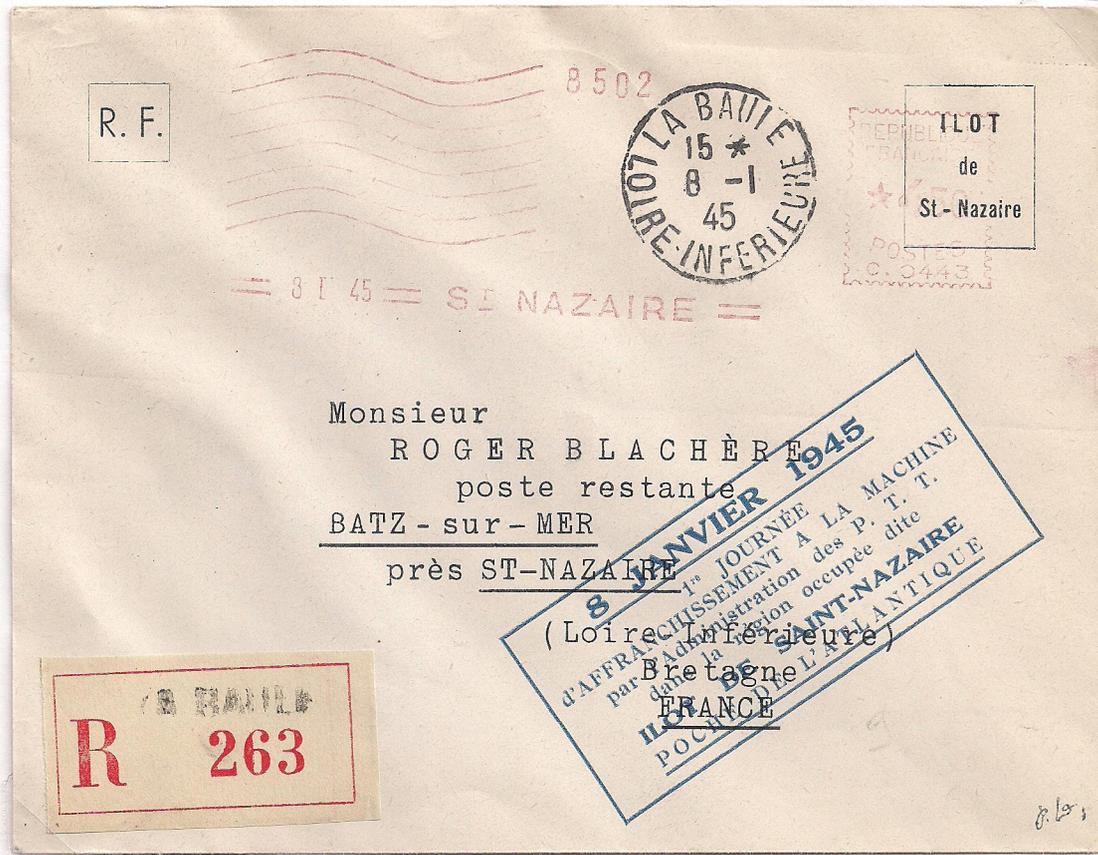
Les timbres viennent à manquer au **bureau de Poste de LA BAULE**, promu Direction Régionale depuis que le bureau de Saint-Nazaire avait été réplé à Nantes lors de la destruction de la ville le 28 Février 1943

Le Receveur du Bureau autorise l'utilisation d'une machine à affranchir des Chantiers Navals de Penhoet HAVAS C 0443 à légende «REPUBLIQUE / FRANCAISE», avec numéroteur, dateur linéaire «= 8 I 45 = ST NAZAIRE =>» et 8 lignes ondulées courtes laissant un espace important entre la vignette et les lignes ondulées, espace où est apposé un cachet manuel «LA BAULE / LOIRE-INFRE» 8/1/45.

Cette machine sera utilisée à La Baule du 8 Janvier au 23 Mai 1945 pour de nombreux usages postaux en particulier philatéliques mais aussi complément d'affranchissement, taxe...)

Enveloppe «Premier Jour d'utilisation de la machine à affranchir» émise par un éditeur privé. Tarif pour recommandé depuis Janvier 1942 = 4,50 f

Cachet de départ « La Baule le 08/01/1945 » et cachet d'arrivée « Batz s/Mer le 09/01/1945 ».Étiquette recommandé La Baule R 263



Carte «Premier Jour d'utilisation de la machine à affranchir» (2 900 cartes !), émise par un éditeur privé (Mayer n°10).

Mention Ilot de St Nazaire/Poche de l'Atlantique avec cachet « La Baule 08/01/1945 » n°2813. Tarif de la carte postale depuis Janvier 1942 = 1,50 f



FÉVRIER 1945 :

Les timbres viennent à manquer également dans d'autres bureaux de poste.

Un cachet «**TAXE PERÇUE**» 3 mm de haut sur 36 mm de long est autorisé en constat de paiement en numéraire partiel ou total de l'affranchissement aux dates et lieux suivants :

- La Turballe à partir du 19 Février,
- Batz-sur-Mer à partir du 28 Février,
- Guérande à partir du 19 Mars,
- Piriac-sur-Mer à partir du 24 Mars.

Ces griffes seront en service jusqu'à la fin Mai 1945.



Enveloppe «Premier Jour d'autorisation à Batz S/Mer» cachet à date du 28/02/1945. Cachet TAXE PERÇUE pour constat de complément de paiement en numéraire de l'affranchissement 1 f + 3,5 f pour un recommandé = 4,50 f. Cachet de départ «Batz s/Mer le 28/02/4945» et cachet d'arrivée « La Baule le 01/03/1945.Étiquette recommandé Batz R 463. Taxe à l'arrivée à La Baule = 0,5 f ?

A la même date une firme privée de « LA TURBALE » obtint l'autorisation des receveurs locaux d'utiliser des vignettes éditée par elle. Ces vignettes sont noir sur rose avec texte «**TAXE / PERÇUE / 4.50 // ILOT / de / St-Nazaire // POCHE DE L'ATLANTIQUE**». Dentelées 11 ½

3 500 vignettes ont été émises et apposées sur du courrier avec adresse pour l'intérieur et pour l'extérieur de la poche. Il s'agit de vignettes purement privées à but mercantile, avec la complicité des receveurs locaux.

On trouve 3 variétés de vignettes au niveau du St de Saint-Nazaire : Type I = St (t plus haut que le S) ; Type II = St S et t de même hauteur) ; Type III = St (t plus petit que le S)

30 MARS 1945 :

Arrêté du Sous-Préfet de Saint-Nazaire Benedetti, pris en accord avec le gouvernement provisoire et les autorités allemandes, autorisant la « **CHAMBRE DE COMMERCE DE SAINT-NAZAIRE** », repliée **À LA BAULE** à émettre, à ses propres frais 30 000 timbres-poste à 0,50 f (dont 19 000 vendus) et 20 000 timbres-poste à 2,00 f (dont 16 000 vendus) pour l'affranchissement des correspondances. Ils seront imprimés en feuilles de 10 sur papier vert pale sans gomme dans les locaux de l'imprimerie « La Mouette », avenue de Paris, à La Baule.

La raison invoquée est la pénurie de timbres Pétain à 2 f et à 0.50 f (pour ajouter aux timbres à 1.50 f existants), du fait du changement de tarif au 1^o mars portant le tarif de la lettre simple à 2 f et celui de la lettre recommandée à 6 f.

Ces timbres, dessinés par Émile Guillaume, peintre et décorateur baulois, représentant les armes de la ville de Saint-Nazaire : Une galère avec rameurs, pavillon haut et voile déployée brodée d'une clef, furent vendus par les bureaux de poste de la Poche à partir du 9 avril jusqu'au 9 mai date à laquelle ils furent retirés de la vente.



0,5 f (n°Mayer n°1)(*) S
Vert olive – BdF Haut - Droit



2 f (n°Mayer n°2)(*) S
Brun rouge – BdF Bas – Droit

8 MAI 1945:

A la libération de la poche, le Sous Préfet autorise, à tort, l'apposition d'une surcharge « LIBERATION » sur tous les timbres disponibles. Celle-ci est apposée sur le courrier entre le 9 et le 14 mai 1945



Enveloppe «Premier Jour d'autorisation préfectorale» surcharge « LIBERATION » cachet date à Batz-sur-Mer du 09/05/1945. Cachet TAXE PERCUE pour constat de complément de paiement en numéraire de l'affranchissement 1 f + 5 f pour un recommandé = 6 f. Cachet d'arrivée « Piriac -sur-Mer » le 11/05/1945.Étiquette recommandé Batz R 591. Taxe à l'arrivée à Piriac = 1 f ?

R. F.



TAXE PERÇUE 50	ILOT de St-Nazaire
----------------------	--------------------------

POCHE DE L'ATLANTIQUE

LA CENTRALISATION DU LIVRE
 (rayon philatélique)
 LA BAULE-sur-MER
 près ST-NAZAIRE

(Loire-Inférieure)
 Bretagne
FRANCE

R LA TURBALLE
 745

Enveloppe affranchie avec la vignette à coller Noir sur Saumon à 4,50 f (Mayer n°5 II) tarif pour Recommandé [R 745] avec cachet à date 1° jour d'utilisation - 19/02/1945 - de « La Turballe » vers « La Baule » cachet d'arrivée au dos le 20/02/1945

R. F.



TAXE PERÇUE 4,50	ILOT de St-Nazaire
------------------------	--------------------------

POCHE DE L'ATLANTIQUE

LA CENTRALISATION DU LIVRE
 (rayon philatélique)
 LA BAULE-sur-MER
 près ST-NAZAIRE

(Loire-Inférieure)
 Bretagne
FRANCE

R LA TURBALLE
 1053

Enveloppe affranchie avec la vignette à coller Noir sur Saumon à 4,50 f (Mayer n°5 III) tarif pour Recommandé [R 1053] avec cachet à date 1° jour d'utilisation - 19/02/1945 - de « La Turballe » vers « La Baule » cachet d'arrivée au dos le 20/02/1945

ATTENTION FAUX !

Vers 1948 vont apparaître des faux. Ci-dessous la totale sur cette enveloppe affranchie avec les n°1 et 2 + Pétain rouge à 1 f surchargés « LIBERATION », et envoyé de SEVERAC le 9/05/1945



En ce qui concerne les timbres :

- 1- Sur les authentiques le S de Saint et le N de Nazaire sont alignés verticalement pas sur les timbres ci-dessus
- 2- Les initiales « EG » de la signature sont plus éloignées l'une de l'autre sur les faux voire avec un point entre les deux.
- 3 - Le R et le E finaux de « Nazaire » sont de même taille sur les faux, alors que le E devrait être plus petit sur l'original.

En ce qui concerne la surcharge :

- 1 - Impression grasse sur les faux
- 2 - Bas du B de LIBERATION arrondi sur les faux

En ce qui concerne l'oblitération :

Les cachets de SEVERAC et PONTCHATEAU n'apparaîtront qu'en 1948

OPERATION CHARIOT

En 1941, le cuirassé « *Bismarck* », lors de sa première sortie avait semé la terreur, coulant le « *HMS Hood* ». Les Alliés étaient parvenus à couler le cuirassé allemand avant qu'il ne rejoigne le port de Brest mais au prix d'une forte mobilisation des forces maritimes. Le cuirassé allemand « *Tirpitz* », jumeau du *Bismarck*, est stationné en Norvège. Les alliés craignent qu'il soit envoyé dans l'Atlantique et participe ainsi à réduire les lignes d'approvisionnement Britanniques. Dans cette situation, le port de Saint-Nazaire revêt une importance toute particulière. En effet, la « *Forme Joubert* » est le seul bassin, sur toute la façade Atlantique, dans lequel le *Tirpitz* pourrait venir réparer. Ainsi, Winston Churchill pense qu'en la neutralisant, la Kriegsmarine ne se risquera pas à envoyer le *Tirpitz* en Atlantique.

Début 1942, il décide donc de confier une mission aux commandos britanniques des « *Opérations combinées* » de Lord Mountbatten, appelée « *Opération Chariot* », avec pour objectif principal la neutralisation de la forme Joubert avec l'aide des renseignements du réseau de résistance « *Notre Dame* » de Gilbert Renault, alias *Colonel Rémy*.

Le plan des *Combined Operations* repose sur l'effet de surprise. Le port de Saint-Nazaire est en effet l'endroit de l'ouest de la France le mieux fortifié par les Allemands après Brest. Une flottille de vedettes à faible tirant d'eau doit franchir de nuit et à vive allure l'estuaire de la Loire pendant que les défenses allemandes seront distraites par un raid aérien mené par la RAF. Le destroyer « *HMS Campbeltown* », modifié pour qu'il ressemble à un destroyer allemand de la classe *Möwe* et chargé d'explosif sera amené jusqu'à l'écluse-caisson de la *Forme Joubert* et des équipes de commandos débarqueront de ce navire ainsi que des vedettes pour attaquer et détruire 24 cibles différentes. Les forces seront ensuite évacuées par la mer à partir du vieux môle à l'extrémité du port, et quelques heures plus tard, le vieux destroyer, amené contre l'écluse, explosera. Les forces comprennent le destroyer comme navire-explosif, 16 vedettes, 1 canonnière et une vedette lance-torpilles. Cette flotte est escortée par deux destroyers, les HMS « *Tynedale* et *Atherstone* », jusqu'au large de Saint-Nazaire, mais ces deux navires ne participent pas à l'attaque.

Le 28 mars 1942

1 h 15 : des postes d'observations côtiers signalent la flotte en approche.

1 h 20 : la flotte passe devant *Villès-Martin*, il reste trois miles à parcourir. Des documents volés à la Kriegsmarine permettent de se faire identifier comme bateaux allemands. Le début des combats est ainsi reculé.

1 h 27 : la supercherie est découverte, le *Campbeltown* affale le pavillon allemand et hisse le pavillon britannique. Les batteries allemandes ouvrent le feu.

1 h 34 : le *Campbeltown* s'écrase sur la porte de la forme Joubert. Les groupes terrestres entrent en action. La station de pompage est détruite, ainsi que certains treuils d'ouverture de la porte.

10 h 30 : les explosifs du *Campbeltown* explosent. La porte du dock est projetée hors de son rail, et de nombreux soldats allemands venus observer le bateau sont tués.

Le 29 mars 1942

Les 2 torpilles britanniques lâchées la veille pendant l'opération, explosent avec un retard non prévu, semant la confusion dans les troupes allemandes qui ouvrent le feu entre elles et sur des civils français. Dans la panique, 16 civils sont tués et une trentaine blessés.

La forme Joubert restera inutilisable jusqu'à la fin de la guerre. Les jours qui ont suivi le raid, les soldats allemands dans la confusion engendrée par le coup de force, recherchant des soldats britanniques qui auraient pu se cacher chez l'habitant, abattirent des civils, et même certains des leurs, par erreur. 169 Britanniques furent tués, la moitié d'entre eux lors de la destruction de leurs vedettes lors de l'évacuation des commandos. 215 Britanniques furent faits prisonniers, beaucoup après le ratissage de la ville par les Allemands, 5 rentrèrent via Gibraltar. Au total, 227 hommes réussirent à revenir au Royaume-Uni.

Le 2 Août 1947 la ville de St Nazaire commémora cet acte de bravoure avec l'émission d'une carte ornée du timbre poste avec cachet spécial pour l'occasion et d'une vignette spécialement émise issue de feuillets de 6 percés en ligne (Mayer n°8)

